

# « En médecine aussi, l'OM est en avance ! »

Michel Gaillaud a été chargé de restructurer tout le secteur médical et de veiller à la bonne forme des joueurs d'Alain Perrin. Le point à mi-saison où il écarte toute idée de dopage

Michel Gaillaud boucle sa deuxième saison à la tête du service médical de l'Olympique de Marseille. Cannois de naissance, Niçois pendant ses études, globe-trotter dans son métier (il travaille beaucoup avec l'Italie en particulier), il est venu avec ses théories d'avant-garde pour améliorer et optimiser la façon de travailler du secteur médical.

La carte de visite de cet élégant personnage est copieusement garnie. Spécialiste en traumatologie du sport, professeur d'anatomie à Sienne, directeur de la clinique européenne sur les pathologies du golf, collaborateur dans le centre de remise en forme de Merano, son emploi du temps est minuté. Mais cela ne l'empêche pas de vivre sa nouvelle passion avec beaucoup de classe.

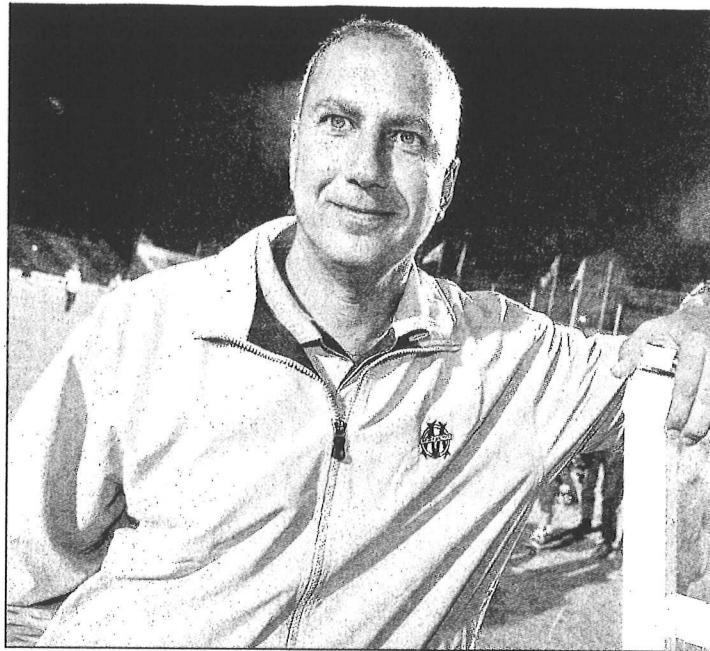
Sous sa coupe, un investissement important a été mis en œuvre. De la simple amélioration des locaux jusque-là trop vétustes à la mise en place d'un grand projet scientifique concernant les joueurs, le docteur Gaillaud s'est penché minutieusement sur toutes les étapes au quotidien.

« Le sportif est une mécanique humaine de précision. Chaque détail peut prendre une importance considérable dans le résultat. C'est aussi pour cela que nous avons établi des contacts avec la Faculté de médecine de Marseille et que nous travaillons en étroite collaboration avec le médecin inspecteur de la Jeunesse et des Sports. C'est une idée qui devrait être rapidement reprise par la Ligue nationale de football et nous servons donc de laboratoire et de précurseur. »

## Farouchement contre le dopage

Une meilleure transparence, un meilleur suivi de la santé du sportif, une lutte incessante contre le dopage... le mot est lancé.

« Je suis farouchement contre cette pollution. Et je me porte garant de l'intégrité de l'OM dans ce domaine. Nous avons un programme très pointu de récupération et pas d'amélioration virtuelle de la performance. Il faut donc tordre le cou à une



Michel Gaillaud, le «Monsieur Médecine» de l'OM (Photo Patrice LAPOIRIE)

rumeur qui fait encore beaucoup de mal à Marseille. Probablement de la jalousie malsaine.»

Néanmoins, un procès est toujours en cours en Italie et concerne en particulier la Juventus de Turin. Et le sport, en général, n'est pas forcément cité en exemple dans ce domaine depuis de nombreuses années.

« La créatine n'est pas interdite en France, mais nous n'en avons jamais consommé. Il y a quelque temps, j'ai entendu le docteur de l'équipe de France admettre qu'il en a administré à des joueurs de l'équipe nationale qui le désiraient. Mais en Italie, à ma connaissance, la créatine a été associée avec d'autres produits interdits et là, on bascule dans les résultats obtenus de façon illégale. »

Le docteur Gaillaud est aussi très attentif face aux dérives individuelles. Comment empêcher un joueur de se «soigner» de façon personnelle ? Il a néanmoins sa petite idée sur la question.

« C'est un problème de confiance entre eux et nous et surtout notre capacité à les satisfaire. Aujourd'hui, la quasi majorité des joueurs ne vont plus ailleurs. Mais dans le cas de

nombreux joueurs prêtés (Ndlr : ils étaient encore nombreux à l'OM l'an dernier), je comprends bien qu'ils retournent dans leur club propriétaire en cas de pépins. Je reste pourtant absolument persuadé que l'on peut pratiquer le sport de haut niveau et le football en particulier en étant complètement propre. »

## Un genou peut intéresser toute une ville !

« J'avais l'habitude de gérer des joueurs sur le plan individuel. C'est la première fois que j'ai la responsabilité d'un groupe et j'avoue que c'est assez délicat sans en être particulièrement surpris. L'obligation de résultats immédiats m'a interpellé. Le groupe est fragile. Le secret médical est une notion à manier avec beaucoup de précaution car il n'en est plus quand la cheville ou le genou du joueur intéresse toute une ville, voire le monde comme la cuisse de Zidane. Pourtant, j'ai souvent réussi à le respecter même si par moment cela a laissé la place à des interprétations fantaisistes. »

Si le docteur regrette les résultats sportifs cahotiques, il apprécie le petit nombre de blessés à l'OM tout au long d'une saison.

Et il reste persuadé que les progrès vont encore voir le jour dans les prochaines semaines. Car le football n'est pas en avance selon lui par rapport à d'autres activités. L'anatomie, la vision, le champ d'exploration est vaste. « Il y a une volonté du président Louis-Dreyfus d'aller de l'avant et un staff technique qui comprend que nos intérêts sont liés. Les bonnes bases sont là, il faut travailler énormément et se servir de toutes les informations pour améliorer le quotidien. Notre staff va encore se développer en moyens humains, je suis donc très optimiste tout en souhaitant que le médecin que je suis puisse s'appuyer sur une plus grande stabilité au niveau des joueurs. C'est la même idée qui anime ma prochaine action avec le centre de formation où là aussi, il y a tout un secteur à développer. »

## L'exemple de Ronaldo

« Alain Perrin a aussi une grande qualité d'écoute et beaucoup de considération pour l'équipe médicale. Il s'informe beaucoup avant de prendre une décision et pour nous, c'est très valorisant. Il est aussi très curieux des progrès que nous pouvons faire dans notre domaine. Il y a peu de blessés à l'OM sans cause extérieure ou traumatisme après un choc. »

La nouvelle Commanderie, centre d'entraînement de l'OM, a aussi fait la part belle au médical. Des salles plus spacieuses, des bureaux, du matériel... le Dr Gaillot est presque un homme heureux. « Cela va dans le bon sens, mais il y a encore beaucoup à faire. »

Pour arriver à guérir un Ronaldo par exemple. « Très modeste, on arrive à faire des choses extraordinaires et des résultats qui vont parfois au-delà de ce que l'on peut imaginer. Ronaldo est un bel exemple et une magnifique leçon d'espoir. Pour les footballeurs, mais aussi pour tout le monde. Il y a de la lumière au bout de chaque tunnel. Quand Sébastien Pérez marque un but chez nous et se précipite vers le banc, dans les bras de tout le staff médical, ça vaut tous les bonheurs du monde ! »

Yves MERENS.